

DOSSIER ARTISTIQUE

# VIOLET

JON  
FOSSE

CRÉATION 2025  
À PARTIR DE 12 ANS

[www.sixiememur.com](http://www.sixiememur.com)  
[sixieme.mur\(at\)gmail.com](mailto:sixieme.mur@gmail.com)  
instagram: (at)sixieme.mur



CIE DU SIXIÈME MUR

*De toutes les périodes de ma vie, l'adolescence est celle où la musique m'a semblé la plus forte. Je me rappelle tous les morceaux enregistrés sur mon téléphone : des paroles simples, entraînantes, tirées de séries ou de teen-movies américains, comme bande-son de mon quotidien. Aujourd'hui, je les écoute un peu autrement. Ces chansons, au-delà des souvenirs qu'elles éveillent, me parlent aussi des diktats qu'elles véhiculent — notamment relatifs à la performance de genre. Elles me renvoient à mon propre corps empêché, complexé, que je tentais de faire correspondre au rôle qui lui avait été assigné : celui de « garçon », avec tout ce que cela suppose d'injonction à la virilité et à la compétition. C'est de cette tension-là, entre la légèreté supposée de l'adolescence et sa brutalité réelle, que m'a parlé la pièce de Jon Fosse.*

*«Violet» c'est l'histoire de cinq adolescents, membres d'un même groupe de rock, qui s'enferment dans leur local pour répéter. Loin d'un espace de création collective, la musique devient alors un prétexte qu'utilisent les personnages pour se mesurer les un.es aux autres, s'affronter et s'humilier. Le temps d'une répétition, le groupe se transforme en une micro-communauté au sein de laquelle se reproduisent à l'identique les schémas oppressifs et patriarcaux sur lesquels, aujourd'hui encore, repose la société des adultes.*

Lewis Janier Dubry

**Texte** Jon Fosse

**Mise en scène / Masques / Scénographie**

Lewis Janier-Dubry

**Distribution** Salomé Baumgartner / Gabriel Caballero / Simon

Deterre / Marius Pinson / Sylvain Septours

**Création musicale** Léopold Janier-Dubry

**Collaboration technique** Léandre Garcia-Lamolla

**Photos** Manaëlle Cobra

**Durée** 1h

**A partir de 12 ans**

**Contact**

sixieme.mur(at)gmail.com

www.sixiememur.com

*Cette création est soutenue par la compagnie Bacchus, le Théâtre François Villon – Vesoul, et le Conservatoire Maurice Ravel – Conservatoire du 13ème arrondissement de Paris dans le cadre du festival CMAXIII*

*La compagnie du Sixième Mur bénéficie sur d'autres créations du soutien de l'agglomération Grand Besançon Métropole, du CRR Versailles Grand Parc, et du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT dans le cadre de résidences de création.*



# SOMMAIRE

**RÉSUMÉ**  
page 5

**NOTE D'INTENTION**

***LES FIGURES D'UNE ADOLESCENCE MONSTRUEUSE***  
page 6

***ENTRE LE RÉEL ET LE CAUCHEMAR***  
page 7

**UNE SCÉNOGRAPHIE DURABLE ET MODULABLE**  
page 8

**LA COMPAGNIE**  
page 9-10

**DISTRIBUTION**  
page 11

**PRÉCÉDENTES CRÉATIONS**  
page 12



# RÉSUMÉ

---

L'histoire de Violet se déroule dans le sous-sol d'une usine désaffectée, que quelques lycéens ont aménagé en local de répétition pour leur groupe de rock. LE GUITARISTE entre, accompagné de LA FILLE, à laquelle il semble fier de faire visiter son studio. Les deux se cherchent, maladroitement. Puis entre LE BATTEUR, agressif, visiblement remonté. S'ensuit une scène de violence gratuite où ce dernier humilie physiquement et verbalement LE GUITARISTE, y prenant un plaisir vicieux qu'exacerbe encore l'arrivée du CHANTEUR et du BASSISTE, les deux autres membres du groupe.

À travers un **texte bref et incisif**, la pièce expose crûment les rapports de pouvoir qui régissent les relations adolescentes, et la manière dont ces dernières sont déjà conditionnées suivant des **dynamiques patriarcales**. L'espace souterrain du studio, coupé du monde extérieur, devient le théâtre de ce petit jeu cruel : une chaîne de violence dont **la fille est l'ultime maillon**, la dernière victime, celle que l'on finit par écraser dans ce cycle où l'humiliation de l'autre se révèle être **l'expression de l'insécurité masculine**.

# NOTE D'INTENTION

---

## LES FIGURES D'UNE ADOLESCENCE MONSTRUEUSE

Tout se passe dans **une scénographie hyperréaliste**. Un sous-sol froid, lugubre, inhospitalier. Des tapis élimés jetés à même le sol. Des parois de béton brut, imbibées d'humidité. De vieilles lampes de chantier dont les **lumières, vacillantes**, tracent des formes étranges aux murs.

Les personnages apparaissent : une fille et quatre garçons (un guitariste, un chanteur, un bassiste et un batteur). Des adolescent.es gauches, mal dans leurs peaux, dont les visages sont peints en blanc, et affublé.es de **prothèses de silicone** partant de leurs arcades sourcilières et leur recouvrant le crâne - comme une deuxième peau sur laquelle ont été implantés à la main des cheveux noirs, artificiels, leur donnant l'**apparence de poupées sorties tout droit d'un mauvais rêve**.

Il s'agit, en travaillant à partir ces prothèses, de **donner à voir leurs corps tels qu'ils sont sentis**, c'est-à-dire tels que les personnages les vivent, et non pas tels qu'ils sont en vérité - de **matérialiser directement sur le visage** des interprètes, et de manière bien visible, tous **les complexes** de celle et ceux qu'elle et ils incarnent.

L'univers de Violet repose donc sur cette étrangeté, qui lui vient de l'**apparition de figures monstrueuses au sein d'un monde en apparence familier**, que l'on croyait avoir reconnu.



# LE RÉEL ET LE CAUCHEMAR

La création sonore de Violet repose sur un **dispositif immersif** : **six micros - deux vers la salle ; quatre vers la scène - amplifient et déforment les moindres sons, donnant à la pièce des accents cauchemardesques.**

Sur scène, chaque respiration, éclat de voix ou chuchotement des acteur.ices est teinté d'**un léger écho**, donnant l'illusion qu'ils et elle évoluent dans un espace vaste, et vide. Dans la salle, **les réactions du public sont également captées et diffusées**, procurant aux spectateur.ices la **sensation de se retrouver captif.ve.s du même espace que les personnages.**

Une **nappe continue reproduisant les sons de l'usine** — bruits blancs, grésillements électriques, goutte-à-goutte lointain — achève de compléter la création sonore.

Les acteur.ices ne sont que peu éclairé.es, visibles seulement grâce à un léger soutien des projecteurs et les lampes murales intégrées à la scénographie, contrôlables depuis la régie. En les faisant apparaître comme **des figures fantomatiques** dont ne ressortent que les visages peints en blanc, la lumière contribue également à faire dériver **l'univers vers une étrangeté quasi-fantastique.**

Cette distorsion de la réalité gagne jusqu'au corps des interprètes, qui s'adonnent, lors de brefs intermèdes musicaux, à un **playback instrumental** : chacun mime l'instrument qu'il joue, sans jamais en produire le son. **Une composition millimétrée, travaillée à partir du fantasme plutôt que du réel**, qui sème le doute chez le.la spectateur.ice. On voit bien que les musiciens ne jouent pas vraiment, leur interprétation n'est pas réaliste, mais eux ont l'air d'y croire si fort qu'on finit par y croire aussi, et accepter cette convention comme une autre des composantes de ce monde étrange, où rien n'est jamais tout à fait réel.



# UNE SCÉNOGRAPHIE DURABLE ET MODULABLE

La scénographie est constituée d'un faux mur de béton de 2,40 mètres de haut sur 6 mètres de large, réalisé à partir d'un assemblage de quatre panneaux de bois ignifugé recouverts d'un enduit effet béton. Les panneaux étant facilement démontables, il est possible d'en retirer ou d'en ajouter afin de moduler le dispositif en fonction de la taille du plateau sur lequel le spectacle est représenté. Au centre, une porte coulissante, réalisée à partir d'un store de plastique peint et retravaillé pour donner l'illusion d'un métal usé, rouillé, permet l'entrée et la sortie des personnages.

**Pensée dans une logique durable**, cette scénographie fonctionne sur le principe des « feuilles de décor » utilisées au cinéma : les panneaux en bois pourront **être réutilisés pour d'autres spectacles** en modifiant simplement leur revêtement (peinture, papier peint, etc.). Cette approche facilite également la **mise en partage des ressources**, rendant possible sa réutilisation par d'autres compagnies.



Théo Urtubey©

# LA COMPAGNIE

---

Fondée en 2020 et implantée en région parisienne, la compagnie du Sixième Mur est co-dirigée par Sylvain Septours, auteur et comédien, et Lewis Janier-Dubry, metteur en scène. Ses créations, revendiquant leur ancrage dans **un théâtre dit « de texte »**, ont pour spécificité le **recours aux arts plastiques dans la conception de masques, prothèses et scénographies** transformant aussi bien l'espace scénique que les corps des interprètes. Elle a ainsi à cœur la défense d'écritures puissantes, porteuses de **problématiques sociales et politiques** actuelles, mais toujours abordées avec un regard décalé, et souvent teinté d'angoisse.

La compagnie présente sa **première création professionnelle en 2023**, La Tour de la Défense de Copi, **présentée près d'une vingtaine de fois en Île-de-France** (Lavoir Moderne Parisien, Théâtre de l'Épée de Bois, Festival Nanterre-sur-Scène – Théâtre Bernard-Marie Koltès), ainsi qu'en Franche-Comté (Besançon, Vesoul). Le spectacle rejoindra le festival OFF d'Avignon en 2026 (Fabrik Théâtre). Ont suivi Les jours brûlants de Sylvain Septours (Théâtre El Duende, Centre Ruth Bader Ginsburg, théâtre François Villon à Vesoul), et aujourd'hui Violet de Jon Fosse, prochainement présenté au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie.

La compagnie entretient un lien étroit avec les établissements où ses membres se sont formés (Conservatoires de Paris 13e et de Versailles, ENSATT à Lyon) qui l'accueille régulièrement dans le cadre de résidences de création. Elle mène des **actions de transmission**, notamment via les TAP (Temps d'Activité Périscolaire) à l'école Reuilly (Paris, 12e), financés par la Ville de Paris depuis 2024. La multiplicité de ses collaborations avec divers partenaires en Île-de-France atteste ainsi de sa **volonté de s'inscrire durablement dans le paysage culturel francilien**.

## SES MEMBRES FONDATEURS



Sylvain Septours est écrivain pour le théâtre et comédien. En 2021, il intègre le département d'écriture de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), à Lyon, dont il sort diplômé en 2024. Là-bas, il écrit notamment *Les poules à chair*, son premier texte publié à l'automne 2024 aux éditions de Théâtre Ouvert – Centre national des dramaturgies contemporaines. La pièce est repérée par divers comités de lecture et représentée sur la saison 2024-25 dans divers théâtres et festivals, tels que le Théâtre national de La Colline, à Paris, le festival de la Mousson d'été, à Pont-à-Mousson, ou le festival des Contemporaines, à Lyon. En parallèle de son activité d'écrivain, il co-dirige depuis 2020 la compagnie du Sixième Mur, pour laquelle il se produit régulièrement sur scène, sous la direction de Lewis Janier-Dubry.



Lewis Janier-Dubry est metteur en scène et plasticien. C'est au sein du conservatoire du 13ème arrondissement de Paris, où il se forme initialement en tant qu'acteur, que lui vient l'envie de monter ses propres spectacles. Sa première mise en scène professionnelle, *La tour de La Défense*, d'après un texte de Copi, est jouée une trentaine de fois dans plusieurs théâtres différents, avec notamment une série de 15 dates au Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie au printemps 2024, et une programmation prochaine à la Fabrik' Théâtre d'Avignon, dans le cadre de l'édition 2026 du festival OFF. En parallèle de sa pratique, il dispense régulièrement des ateliers de théâtre en milieu scolaire, et assure la régie de diverses compagnies professionnelles – notamment la compagnie Bacchus, qu'il accompagne deux étés consécutifs au festival d'Avignon.

# L'ÉQUIPE

---



**Salomé Baumgartner**

Rôle de la Fille



**Gabriel Caballero**

Rôle du Chanteur



**Simon Deterre**

Rôle du Bassiste



**Marius Pinson**

Rôle du Batteur



**Sylvain Septours**

Rôle du Garçon



**Lewis Janier Dubry**

Metteur en scène



**La tour de la Défense - 2023-présent**  
**Texte Copi**  
**Mise en scène Lewis Janier Dubry**  
*Photos Ema Martins©*



**Les jours brûlants - 2024-présent**  
**Texte Sylvain Septours**  
**Mise en scène Lewis Janier Dubry**  
*Photo Léa Gazeau©*

